



LA NUIT DANS LES FORÊTS D'UKRAINE

SPECTACLE MUSICAL

Mise en scène Lucie Berelowitsch

D'après le texte de Bernard Marie Koltès *La nuit juste avant les forêts*

Paroles des chansons Les Dakh Daughters

Traduction en ukrainien Galyna Dranenko

Musique Les Dakh Daughters

Avec Les Dakh Daughters

Lumières et Régie Générale François Fauvel

Son Mikael Kandelman

Spectacle En Français et Ukrainien

Création en novembre 2025 sur une commande de la Biennale Koltès

LE PROJET

Une nuit de pluie, un homme s'avance.

Au coin d'une rue, il croise un autre homme.

Il tente de le retenir par tous les mots qu'il peut trouver.

Sa parole ne s'arrête plus, d'un souffle, comme un poème.

Un récit fragmenté, qui parle d'identité, de guerre, et de paix.

Lucie Berelowitsch propose à partir de la pièce de Koltès une version en français et ukrainien, sur une proposition de la Biennale Koltès, dans une traduction ukrainienne inédite.

Elle pense ce projet avec Les Dakh Daughters, chanteuses, comédiennes, et musiciennes, avec lesquelles elle collabore depuis plus de 10 ans.

Ensemble, elles créent une performance vivante, pièce rythmée par des chansons et des atmosphères musicales jouées en live.

Le plateau nu, peuplé des instruments, permet de mettre en valeur les mouvements des corps dans l'espace, et les mots qui se profèrent pour empêcher le vide.

La proposition mélange le récit et le chœur, le texte s'échange entre les 5 chanteuses.musiciennes, accentuant l'universalité du texte, résonnant si fortement avec notre rapport actuel à l'altérité et à l'accueil.

La pièce interroge sans cesse ce qui en nous fait humanité.

Suite à une première tournée au Canada, de la pièce de Lucie Berelowitsch Port au prince et sa douce nuit, et à une tournée cette saison des Dakh Daughters dans leur format concert, la compagnie souhaite monter un projet de coopération, de dialogues de culture, en y intégrant un.e comédien.ne canadien, en échange avec les théâtres partenaires.

EXTRAIT

[...] je ne sais pas son vrai nom, celui qu'elle m'a dit n'était pas le sien, alors je ne dirai pas non plus comment elle était faite, personne ne saura jamais qui a couché avec qui, toute une nuit, sur un pont, en plein milieu d'une ville, des traces y sont encore, là-bas, dans la pierre : tu te promènes n'importe où, un soir par hasard, tu vois une fille penchée juste au-dessus de l'eau, tu t'approches par hasard, elle se retourne, te dit : moi mon nom c'est mama, ne me dis pas le tien, ne me dis pas le tien, tu ne lui dis pas ton nom, tu lui dis : où on va ? elle te dit : où tu voudrais aller ? on reste ici, non ?, alors tu restes ici, jusqu'au petit matin qu'elle s'en aille, toute la nuit je demande : qui tu es ? où tu habites ? qu'est-ce que tu fais ? où tu travailles ? quand est-ce qu'on se revoit ? elle dit, penchée sur la rivière, je ne la quitte jamais, je vais d'une berge à l'autre, d'une passerelle à une autre, je remonte le canal et reviens à la rivière, je regarde les péniches, je regarde les écluses, je cherche le fond de l'eau, je m'assieds au bord de l'eau ou je me penche au-dessus, moi, je ne peux parler que sur les ponts ou les berges, et je ne peux aimer que là, ailleurs je suis comme morte, tout le jour je m'ennuie, et chaque soir, je reviens près de l'eau, et on ne se quitte plus jusqu'à ce qu'il fasse jour -, alors elle s'est barrée et je l'ai laissée se barrer, sans bouger (le matin, sur les ponts, c'est plein de monde et de flics), jusqu'à midi je suis resté au milieu du pont, ce n'est pas son vrai nom et je ne lui ai pas dit le mien, personne ne saura jamais qui a aimé qui, une nuit, couchés sur le rebord du pont (à midi, c'est plein de bruits et de flics, on ne peut pas rester, sans bouger, en plein milieu du pont), alors dans la journée, j'ai écrit sur les murs : mama je t'aime mama je t'aime, sur tous les murs, pour qu'elle ne puisse pas ne pas l'avoir lu, je serai sur le pont, mama, toute la nuit, le pont de l'autre nuit, tout le jour, j'ai couru comme un fou : reviens mama reviens, j'ai écrit comme un fou : mama, mama, mama, et la nuit j'ai attendu en plein milieu du pont, et dès qu'il a fait jour j'ai recommencé les murs, tous les murs, pour que ce ne soit pas possible qu'elle ne tombe pas dessus : reviens sur le pont, reviens une seule fois, une seule petite fois, reviens une minute pour que je te voie, mama mama mama mama mama mama, mais merde comme un con j'ai attendu une nuit, deux nuits, trois nuits et plus, j'ai fouillé tous les ponts, j'ai couru de l'un à l'autre, plusieurs fois chaque nuit, il y a trente et un ponts, sans compter les canaux, et le jour j'écrivais, les murs étaient ouverts, elle ne pouvait pas ne pas m'avoir lu, mais merde, elle n'est pas venue, et elle ne viendrait plus, mais j'ai continué à écrire sur les murs, et j'ai continué à fouiller tous les ponts, il y a trente et un ponts sans compter les canaux, et je ne l'ai plus jamais retrouvée, penchée au-dessus de l'eau.

→ Durée du spectacle : 1h30

→ À partir de 12 ans

ACTIONS CULTURELLES- SENSIBILISATION ↓

Rencontres, ateliers théâtres possibles d'écriture ou de jeu, autour de la chanson ukrainienne et/ou de l'œuvre de Koltès et des thématiques de la pièce



CONTACT PRODUCTION – DIFFUSION ↓

Sébastien JUILLIARD Diffusion

06 37 78 82 25 | s.juilliard@partouslestemps.net

Élise BLANC Production

07 60 81 46 20 | e.blanc@lesventsselevent.com

CONTACT TECHNIQUE ↓

François FAUVEL Directeur technique & régisseur général

06 18 93 52 83 | fauvelfrancois@gmail.com
